

tinue les tours de spire sur la jambe, en faisant les renversés sur la crête du tibia, chaque tour se recouvrant à moitié ; en général au-dessus du mollet les renversés sont peu nécessaires : on obtient de cette manière le *spiral de la jambe*.

Lorsque le bandage doit envelopper entièrement le membre inférieur, il faut, pour recouvrir convenablement le genou, se conformer aux indications précises données

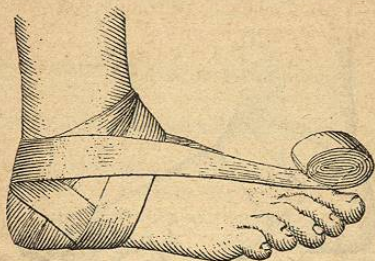


Fig. 68. — Talon recouvert. Bande gagnant l'extrémité du pied.

par Goffres : « La rotule doit être recouverte par des croisés supérieurs et inférieurs en dirigeant obliquement la bande de bas en haut de la partie supérieure et externe de la jambe vers le sommet de la tubérosité interne du tibia (il s'agit ici du membre droit), et gagner obliquement, en croisant au-dessous de la rotule l'oblique précédent, la partie supérieure et interne de la jambe ; répéter deux ou trois fois ces jets de bande, puis gagner, en traversant obliquement le creux poplité, la face externe et inférieure de la cuisse, que l'on entoure d'un circulaire horizontal. Revenir à la face externe et inférieure de la cuisse, descendre obliquement vers le condyle interne du fémur, contourner le genou en arrière, recouvrir le condyle fémoral externe et gagner, en croisant obliquement de bas en haut au-dessus de la doloire précédente, la face inférieure de la cuisse ; faire ainsi deux ou trois croisés qu'on réunit aux croisés inférieurs à l'aide d'une doloire, qui, du jarret, viendra couvrir circulairement la rotule et remontera en arrière jusqu'à la partie inférieure et externe de la cuisse. »

On remonte ensuite par des tours de spire avec renversés jusqu'à la racine de la cuisse et on termine par deux circulaires faits autour du bassin pour rendre le bandage plus solide (fig. 69).

Usages. — Contention des pansements et surtout compression ; les diverses parties du bandage peuvent s'employer isolément, mais le pied doit toujours être enveloppé. Le bandage compressif du membre inférieur se fait, comme celui du membre supérieur, avec interposition de ouate appliquée ainsi qu'il a été dit à ce propos ; le membre est ensuite placé dans une gouttière qu'on dispose au moyen de coussins, de manière que le pied soit plus élevé que la racine de la cuisse.

Le spiral de tout le membre inférieur a été employé par *Theden* dans le traitement des tumeurs anévrismales en disposant au préalable des compresses graduées longitudinalement sur le trajet du vaisseau ; le même moyen peut être appliqué dans certains cas d'hémorragie.

II. — Bandages spiraux du tronc.

Spiral contentif de la poitrine.

Ce bandage est souvent remplacé par le bandage de corps, cependant pour la contention des pansements antiseptiques il est préférable à ce dernier, et on l'appliquera alors avec une bande de

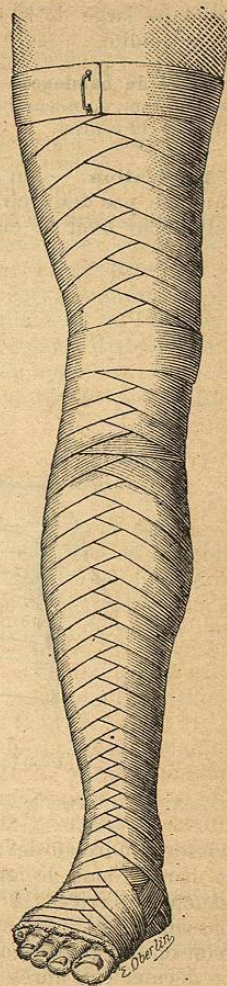


Fig. 69. — Bandage roulé du membre inférieur.

tarlatane large de 12 centimètres et mouillée pour obtenir de la solidité.

Pièces du bandage. — Bande de toile longue de 10 mètr., large de 8 centim., ou mieux bande de tarlatane longue de 10 à 12 mètr., large de 12 centim.

Application. — On peut, comme Gerdy, commencer le bandage par deux circulaires obliques du cou et de l'aisselle pour fixer le chef initial. Mais il est préférable de

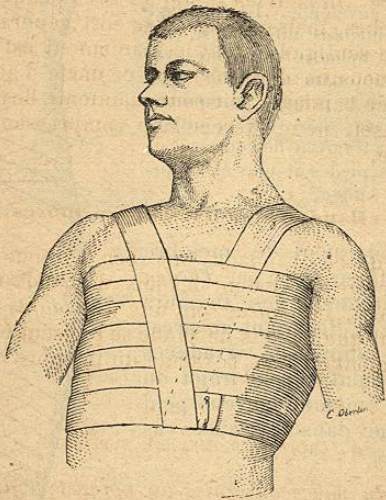


Fig. 70. — Spiral contentif de la poitrine.

laisser pendre au-devant de la poitrine 1 mètre environ de la bande dont le globe sera porté ensuite sur l'épaule gauche, derrière la poitrine, et reviendra en avant, en passant sous l'aisselle droite, pour décrire les spirales de haut en bas autour du thorax en recouvrant le chef initial ; ce dernier est, après terminaison du bandage, relevé vers l'épaule droite et conduit comme une bretelle à la partie postérieure du bandage, où on le fixe (fig. 70).

Usages. — Contention des pansements des fractures de côtes. Chez les femmes, on garnira de ouate l'intervalle des mamelles pour éviter une compression pénible et une mauvaise application du bandage.

§ IV. — *Quatrième variété* : BANDAGES CROISÉS OU EN HUIT DE CHIFFRE

Ils sont ainsi nommés parce que la disposition et le croisement des tours de bande figurent assez exactement un 8 de chiffre. On peut les appliquer avec des bandes à un ou à deux globes, mais comme on se sert généralement de la bande à un seul globe, dont le maniement est beaucoup plus facile, nous ne décrirons que ce mode d'application. On emploie ce bandage, soit pour maintenir des pièces de pansement, soit pour exercer une compression sur une région limitée.

I. — **Bandages croisés des membres.**

Beaucoup de ces bandages ont reçu le nom de *spica*, parce que l'entre-croisement des jets de bande représente une sorte d'épi. Les *spicas* sont dits *ascendants* ou *descendants*, suivant que les jets de bande se croisent et se recouvrent en remontant vers la racine du membre ou en s'en éloignant.

A. CROISÉS DU MEMBRE SUPÉRIEUR

1° *Spica du pouce ou croisé du poignet et du pouce.*

Pièces du bandage. — Bande de toile de 1 m. 50 de longueur et 2 centim. de largeur, ou bande de tarlatane longue de 2 mètr., large de 5 à 6 centim.

Application. — *Main gauche* : la main tenue en demi-pronation, fixer le chef initial par un ou deux circulaires autour du poignet, conduire la bande par la face dorsale dans le premier espace interdigital, contourner la face palmaire du pouce, puis venir sur son bord externe croiser la partie descendante du jet précédent et regagner le

poignet, en passant sur le dos de la main ; faire un demi-circulaire autour du poignet, regagner le pouce et ainsi de suite (fig. 71). On fixera le chef terminal autour du poignet, soit au moyen d'une épingle, soit en le fendant longitudinalement en deux lanières qu'on porte en sens inverse l'une de l'autre et qu'on noue ensuite.

Pour la main droite, les jets de bande obliques, qui du poignet vont gagner le pouce, contourneront d'abord le bord radial du premier métacarpien et du pouce, de là passeront sous la face palmaire de ce doigt, puis dans le premier espace interdigital et reviendront au poignet en croisant le jet descendant.

L'entre-croisement des tours de bande, ou croisés, se fait sur le bord externe du pouce et du métacarpien.

Usages. — Contention des pansements sur l'articulation métacarpo-phalangienne, qu'on peut aussi immobiliser par ce moyen.

On exécutera à peu près de même les croisés des autres doigts, en passant dans les espaces interdigitaux correspondants, et en disposant les entre-croisements des jets sur le dos de la main.

2° Croisé du poignet et de la main.

Les croisés ont lieu soit sur la face dorsale de la main (*croisé postérieur*), soit sur la face palmaire (*croisé antérieur*) ; le pouce est laissé en dehors en bandage.

Pièces du bandage. — Bande de 2 mèt., large de 4 centim. ; en tarlatane, 3 mèt. sur 6 centim.

Application. — Fixer le chef initial autour du poignet par un à deux circulaires, puis gagner, pour la main gauche, par la face dorsale, le côté cubital de la racine du petit doigt, faire un tour circulaire complet passant en dehors entre le pouce et l'index et recouvrant la racine des doigts, regagner le poignet en partant du premier espace interdigital et en croisant sur le dos de la main le premier jet de bande, faire un demi-tour au poignet et revenir à la base des doigts, etc. ; terminer par un ou deux circu-

lares autour du poignet (fig. 72). Pour la main droite, le premier jet va passer dans le premier espace interdigital.

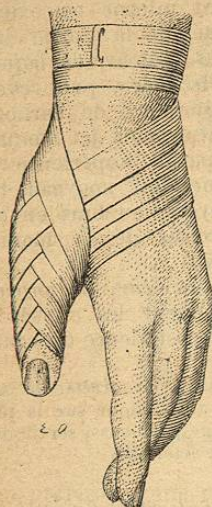


Fig. 71. — Spica du pouce.

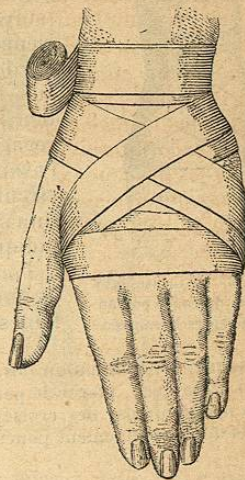


Fig. 72. — Croisé postérieur du poignet et de la main.

Dans le cas de 8 antérieur, les jets de bande passent sur la face palmaire, où ils s'entre-croisent.

Usages. — Contention de pansements et immobilisation des articulations du poignet.

3° Croisé du coude (antérieur, postérieur).

Le croisé ou 8 antérieur du coude est aussi appelé *bandage de la saignée du bras*.

Pièces du bandage. — Une bande de 5 centim. de large, longue de 2 m. 50 : si c'est après une saignée, avoir en outre un tampon de substance antiseptique.

Application. — Fléchir le bras au quart environ ; fixer le chef initial par deux circulaires entourant la partie supérieure de l'avant-bras, remonter ensuite en avant du pli du coude, gagner le bord interne ou externe (suivant le côté) de la partie inférieure du bras, autour de laquelle on décrit un circulaire, puis revenir sur la face antérieure de l'articulation, croiser le premier jet montant, regagner la partie supérieure de l'avant-bras, faire un nouveau tour circulaire et revenir au bras en continuant les croisés de la manière indiquée (fig. 73).



Fig. 73. — Croisé antérieur du coude ou bandage après la saignée.

Pour le 8 *postérieur*, on procède de même, seulement les croisés se font sur la face postérieure du coude.

Usages. — Contention des pansements. Pour arrêter le sang après la saignée, placer le petit tampon antiseptique sur la plaie et le maintenir par des croisés. Ce bandage peut aussi servir dans le cas de tamponnement pour hémorragie artérielle.

4° *Spica de l'épaule ou 8 de l'épaule et de l'aisselle opposée.*

Pièces du bandage. — Bande de 10 mè., large de 5 à 6 centim. ; en tarlatane, largeur de 8 à 9 centim.

Application. — Mettre préalablement de la poudre d'oxyde de zinc ou de bismuth et une couche de coton dans l'aisselle. Placer le chef initial au-dessous de la clavicule du côté malade, porte ensuite le globe en avant, sur et derrière l'épaule malade, revenir sous l'aisselle du même côté, remonter de nouveau sur l'épaule pour croiser le jet précédent et aller gagner l'aisselle saine en passant derrière le dos, traverser cette aisselle d'arrière en avant, monter sur le devant de la poitrine pour revenir sur l'épaule malade, puis sous l'aisselle du même côté, et continuer le bandage comme ci-dessus en décrivant une série de 8 dont les croisés se font sur l'épaule malade en se

recouvrant à moitié à mesure qu'ils approchent du cou et dont les anneaux se trouvent dans les deux aisselles (fig. 74). Le chef terminal est ensuite fixé par une épingle.

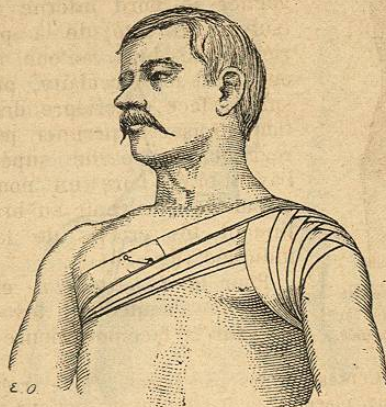


Fig. 74. — Spica de l'épaule.

Nous préférons cette manière de faire à celle qui consiste à fixer préalablement le chef initial par deux ou trois circulaires à la partie supérieure du bras, du côté malade, ce qui constitue une gêne inutile.

Usages. — Contentif de topiques et pansements ; il peut être aussi légèrement compressif. Un de ses inconvénients, c'est que les bandes, surtout celles de tarlatane, se cordent facilement dans l'aisselle.

5° *Croisé du cou et de l'aisselle.*

Pièces du bandage. — Bande de 5 mè., large de 5 centim. ; en tarlatane, longueur de 7 mè., largeur de 10 centim.

Application. — Placer le chef initial sur la clavicule, puis porter le globe sur l'épaule malade, derrière elle, dans l'aisselle du même côté, remonter en avant de cette épaule pour aller passer derrière le cou, l'entourer, revenir, en

avant, croiser le jet précédent sur l'épaule malade, descendre derrière elle, contourner l'aisselle de ce côté d'arrière en avant et continuer le bandage comme ci-dessus

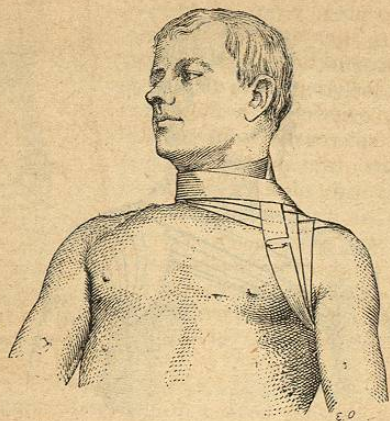


Fig. 75. — Croisé du cou et de l'aisselle.

(fig. 75). Le chef terminal sera fixé sur le devant du bandage.

Usages. — Assez commode pour maintenir les pansements sur les faces latérales du cou.

B. BANDAGES CROISÉS DU MEMBRE INFÉRIEUR

1° Croisé ou huit d'un orteil.

On procédera comme pour les doigts ; les tours circulaires seront fixés autour du pied en arrière de la saillie de la base des métatarsiens.

2° Croisé du cou-de-pied. Étrier.

Pièce du bandage. — Bande de 2 m. 50, large de 5 centim.

Application. — Fixer le chef initial par un ou deux tours circulaires autour de la partie inférieure de la jambe,

conduire ensuite le globe sur le dos du pied et aller gagner la plante en passant sur le bord interne ou externe (suivant le côté) en arrière de la base des métatarsiens, remonter sur le dos du pied, y croiser le jet précédent, aller de nouveau contourner le cou-de-pied et revenir sur le dos, la plante, etc., en faisant une série de 8 dont les croisés se recouvriront à moitié en remontant sur la ligne médiane dorsale du pied (fig. 76).

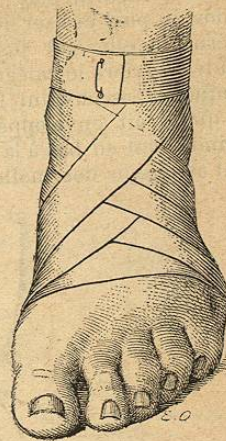


Fig. 76. — Croisé du cou-de-pied.

Usages. — Sert à maintenir des pièces de pansement. On l'applique aussi après la saignée des veines saphènes ; nous conseillons dans ce cas, après avoir placé un tampon antiseptique, de commencer le bandage par le pied et non par la partie inférieure de la jambe.

3° Bandage de Baudens pour l'entorse.

Pièces nécessaires. — Ouate ; trois compresses de toile pliées en double, larges de deux travers de doigt et longues de 20 centim. ; une bande de toile large de 3 centim., longue de 7 mét. Baudens conseillait une solution aqueuse de gomme très concentrée, de consistance de bouillie, qui est aujourd'hui avantageusement remplacée par le silicate de potasse.

Application. — Placer de petits coussinets de ouate dans les dépressions périmalléolaires et les maintenir par les trois compresses languettes dont le milieu est appliqué par échelons derrière le calcaneum et le tendon d'Achille, et dont les chefs descendent sur le dos du pied, où ils s'entre-croisent.

On applique alors, s'il s'agit du *pied droit*, le bout de la bande derrière le calcaneum, le plus bas possible, puis elle est conduite sur la face externe du pied en se rapprochant le plus possible de la face plantaire jusqu'à la naissance du petit orteil ; arrivée là, elle remonte oblique

ment sur la face dorsale du pied, près de la racine des orteils, puis elle descend carrément sous la face plantaire qu'elle contourne pour aller de nouveau en diagonale sur le dos du pied croiser le jet précédent et gagner le bord interne qu'elle suit jusqu'à la rencontre du chef de la bande, derrière le calcanéum. On continue ainsi les croisés, chaque jet recouvrant la moitié du jet précédent, jusqu'à ce qu'on ait enveloppé le pied d'un véritable cothurne commençant en bas à la naissance des orteils, s'arrêtant en haut au-dessus des malléoles (fig. 77).



Fig. 77. — — Bandage de Baudens pour l'entorse.

Sur le *pied gauche* on commencerait l'application par le bord interne.

Lorsqu'on se sert de la solution gommée, on en enduit le bandage une fois terminé ; avec le silicate, il faut appliquer d'abord les bandes sèches, puis les recouvrir, en reproduisant le bandage, avec une bande de toile ou mieux de tarlatane trempée préalablement dans le liquide.

Usages. — Ce bandage, excellent pour l'entorse, l'est aussi pour immobiliser les diverses articulations du pied.

4° Croisé du genou (*antérieur, postérieur*).

Pièces du bandage. — Bande de 4 mètr., large de 5 centim. ; en tarlatane, longueur 6 mètr., largeur 7 à 8 centim.

Application. — Faire deux circulaires au-dessous du genou pour fixer le chef initial, remonter obliquement en

avant sur la rotule de manière à aller gagner le côté interne ou externe de la partie inférieure de la cuisse (suivant le membre), y décrire un circulaire, redescendre obliquement au-devant de la rotule, sur laquelle on croise le jet précédent, venir entourer la partie supérieure de la jambe par un tour circulaire, puis continuer le bandage comme ci contre (fig. 78).

Le *huit postérieur* s'applique en sens inverse, les croisés sur le creux poplité.

Usages. — Il sert surtout à maintenir des pansements. On a conseillé le 8 postérieur pour comprimer le creux poplité ; il est de beaucoup préférable d'appliquer un bandage roulé enveloppant le pied et la jambe et se terminant au-dessus du genou.

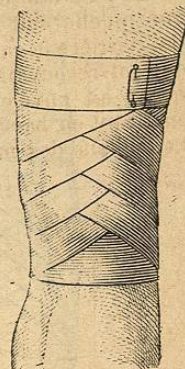


Fig. 78. — Croisé antérieur du genou.

5° *Spica de l'aine ou croisé de l'aine (simple, double)*.

a. *Spica simple.* — C'est un bandage en 8 qui embrasse par ses anneaux la cuisse et le bassin et dont les croisés se trouvent sur le pli de l'aine.

Pièces du bandage. — Bande de 8 à 10 mètr. de long, large de 6 à 8 centim. ; en tarlatane, longueur 10 à 12 mètr., largeur 10 centim.

Application. — Le chef initial est fixé par deux circulaires autour du bassin au-dessous de la crête iliaque ; le globe de la bande est alors conduit obliquement en bas et en avant sur l'aine malade, vers le côté interne ou externe de la cuisse (suivant qu'on opère à droite ou à gauche), puis contourne la cuisse en arrière, au-dessous du pli fessier, est ramené obliquement sur le pli inguinal où il croise le jet précédent en allant entourer le bassin par un demi-circulaire, redescend sur le pli inguinal, vient entourer la cuisse et ainsi de suite ; les croisés qui se font